

CONFERENCE DE PRESSE – PRISE DE PAROLE

10 avril 2025

Préfecture de Maine-et-Loire

Monsieur le Préfet,
Madame la Directrice Régionale des Affaires Culturelles des Pays-de-la-Loire,
Madame la Conservatrice régionale des Monuments historiques,
Mesdames, messieurs les archéologues,
Mesdames, messieurs les journalistes,

Représentant Monseigneur Emmanuel Delmas, évêque d'Angers, actuellement à Lourdes avec les pèlerins de l'Anjou, je viens saluer – au nom du diocèse d'Angers – le désir de l'État et de ses services d'assurer une protection et une conservation optimale de la polychromie du portail occidental de la cathédrale Saint-Maurice en offrant cette démarche inédite de conservation préventive et d'architecture.

Avec le souhait d'assurer la pérennité de cette polychromie extérieure et d'exception du portail, la présentation de l'œuvre de l'architecte Kengo Kuma s'inscrit dans la continuité d'une précédente galerie détruite en 1807 et dont la vocation était – dès ses origines – à la fois de protéger ce portail, dès le début du XIII^e siècle, mais aussi d'accueillir les fidèles.

Si les projets de reconstruction de cette galerie sont anciens, la démarche à laquelle l'affectataire est associé vient servir ce double objectif. En effet, cette œuvre architecturale se propose comme un lieu de rencontre, à la confluence du temps et de la géographie, répondant à la situation et la singularité de la cathédrale Saint-Maurice, joyau de notre patrimoine.

Rappelons que, pour nous – affectataire –, l'Église cathédrale est l'Église de l'évêque. Dans son affectation culturelle, elle accueille à la fois un lieu paroissial, une communauté ordinaire (une paroisse) accompagnée de son curé et un lieu diocésain qui rassemble l'Église locale (le diocèse) autour de son pasteur (l'évêque).

Mais aussi, il nous faut souligner que la cathédrale est un lieu de passage important voire incontournable au cœur de la cité si l'on veut comprendre l'histoire de la ville d'Angers. De nombreuses personnes passent la porte de cet édifice et y sont accueillies : paroissiens ou pèlerins, touristes ou curieux, croyants ou non. C'est la vocation et la mission de l'Église d'accueillir chacun. En entrant dans ce lieu habité, non seulement par une communauté de foi, mais aussi de la présence de Dieu, la cathédrale fait mémoire dans son édifice du témoignage historique, vivant qui traverse les époques et qui vient rendre compte pour nous chrétiens, et pour tous, de la foi qui anime la vie de l'Église.

Dans sa fonctionnalité culturelle que nous offre l'œuvre architecturale, la galerie vient servir ce lieu. Elle se situe comme un espace de rencontre à caractère sacré où sont réunis l'accueil et le recueillement mais aussi une vie liturgique qui se déploie à travers l'ensemble de de l'édifice culturel. C'est ainsi que la galerie ne fait qu'un avec la cathédrale.

La construction de cette galerie nous conduit ainsi à approfondir son rôle que nous pourrions certainement rapporter à la thématique de l'Apocalypse de Saint-Jean illustrée par le porche. L'existence d'un tel espace que l'on retrouve dès l'époque médiévale nous propose une médiation entre l'homme et le sacré. Ce lieu que nous pourrions aussi dénommer *gavit* suivant la tradition très ancienne que l'on retrouve dans l'architecture arménienne sert de lieu de rassemblement où se tient notamment l'enseignement.

Pour ceux et celles qui vont s'arrêter au seuil de la cathédrale Saint-Maurice, accueillis sous cette galerie avant de poursuivre leur pérégrination, la contemplation du portail se propose naturellement à une réflexion sur le sens d'une démarche personnelle, à l'enseignement, à une catéchèse sur la signification de la vie ici-bas comme un passage à la Lumière. Comme porche à l'édifice, cet espace invite à ce passage pour celui qui entrera et s'avancera jusqu'à l'autel situé dans le chœur de la cathédrale.

Espace de rencontre et de dialogue entre l'extérieur et l'intérieur, entre l'art et le sacré, entre la raison et la foi, il n'est nul doute que la galerie qui prend place avec la cathédrale nous suggère comme un concentré du déploiement de notre propre cheminement physique et même spirituel proposé au cœur de cet édifice.

Redisons toute notre reconnaissance aux services de l'État, au Maître d'ouvrage qu'est la DRAC, à Monsieur Kengo Kuma, Maître d'œuvre et artiste alors que nous accueillons prochainement l'installation de cette œuvre architecturale. Merci à l'ensemble des acteurs, chercheurs, entreprises et artisans de ce chantier, à la Ville d'Angers pour le travail d'embellissement des abords de la cathédrale.

A l'approche des fêtes de Pâques, je voudrais exprimer nos remerciements à chacun pour l'accès qui nous est facilité à la cathédrale au cours de cette période de travaux alors que de nombreux fidèles rejoindront les offices liturgiques accueillis à la cathédrale, ces prochains jours.

P. Emmanuel Bouchaud
Vicaire général